

A p p a r i t i o n s

PHOTOS // CORPS ACROBATIQUES // PAYSAGES

Ou comment saisir par la photographie de furtives apparitions en se jouant de la spécificité des acrobates pour transfigurer, surprendre ou troubler le regard posé dans un paysage, un écosystème.





©Joseph Banderet



©MB

Crédit Couverture / ©Libertivore

GENESE DU PROJET

Au sein de la Cie Libertivore, j'ai tissé et développé un lien étroit entre spectacle vivant, cirque chorégraphique et paysage. Les 3 premiers spectacles, Hêtre, Phasmes et Fractales, sont nés de l'observation de la nature humaine en résonance avec la nature.

Aussi, Hêtre et Phasmes ont été créés en salle mais j'ai tout de suite voulu qu'ils puissent s'adapter à l'espace public, notamment aux espaces naturels. Je n'avais pas imaginé à quel point l'inscription de ces spectacles dans ces espaces décuplerait leur force poétique. Nous avons vécu de nombreux moments de grâce durant ces représentations en extérieur. Les spectacles semblant parfois « sublimés », comme complices d'un lieu, d'un environnement, d'un paysage. Le paysage étant lui aussi porté, magnifié par ce geste artistique. Le public devenait alors à la fois compagnon et témoin de ces moments uniques de symbiose.

Après, nous avons eu la chance de créer, grâce à l'initiative de la Scène nationale de Gap, le projet in-situ Silva. Cette fois-ci nous avons pu inventer des apparitions chorégraphiques directement au cœur de l'environnement.

Silva a pris la forme d'une promenade sensorielle, chahutant le regard du promeneur/spectateur par la dissémination de surgissements artistiques et acrobatiques en pleine nature, visant à révéler la poésie parfois cachée du paysage. Cela a été de très beaux moments de partage entre une œuvre, un lieu et un public... Mais si éphémères !

Une graine a alors doucement germé faisant affleurer le projet Apparitions.

Quoi de mieux que l'instantanéité de la photographie pour saisir ces furtifs instants en se jouant de la spécificité des acrobates pour transfigurer, surprendre ou troubler le regard alors posé dans un paysage, un écosystème.

Une manière peut-être de ré-enchanter un lieu dans son sens le plus large : patrimoine humain et paysager, au cœur de la nature comme des villes.

Fanny Soriano

A L'AFFUT DE FURTIVES APPARITIONS

Apparitions vise à inventer des représentations humaines, ludiques ou perturbantes au sein d'un paysage. Il s'agit de créer des mirages aptes à saisir le regard, en usant du potentiel unique permis par les techniques acrobatiques : figurer l'impossible, défier la gravité, se fondre dans un environnement. Ces tableaux peuvent exister aussi bien au détour d'une forêt que dans le quotidien de la ville, au milieu d'un champ ou d'une zone industrielle, enfoui sous la terre ou côtoyant la cime d'un monument.

Les corps seront mis en scène pour dialoguer de manière singulière et sensible avec un site, qu'il soit naturel ou urbain.

EXPLORER LE MEDIUM PHOTO

Abordant un nouveau volet de la création, nous nous saisissons ici de l'art photographique pour continuer de sonder l'étendue des possibles dramaturgiques du cirque chorégraphique, au-delà du temps de la représentation. C'est a posteriori que le spectateur/regardant est convoqué, appelé à ressentir ces explorations intimistes du corps et du paysage.

Ce nouveau point d'entrée dans la matière circassienne permet aussi au cirque d'exprimer sa singularité poétique dans le champ visuel, à une époque où les nouvelles technologies rendent la photo et la vidéo omniprésentes au quotidien.



LES REGLES DU JEU

ENGAGEMENT DU CORPS ACROBATIQUE DANS UN PAYSAGE

Dans notre travail, l'engagement acrobatique est un point capital dans la création. C'est la base sur laquelle se construisent les chorégraphies. L'acrobatie est utilisée dans toute sa dimension virtuose et technique ou, au contraire, elle est dépouillée de toute fioriture pour ne garder que ce qui est essentiel permettant de soutenir/subjuguer le propos dramaturgique.

C'est aussi le cas dans le projet *Apparitions*.

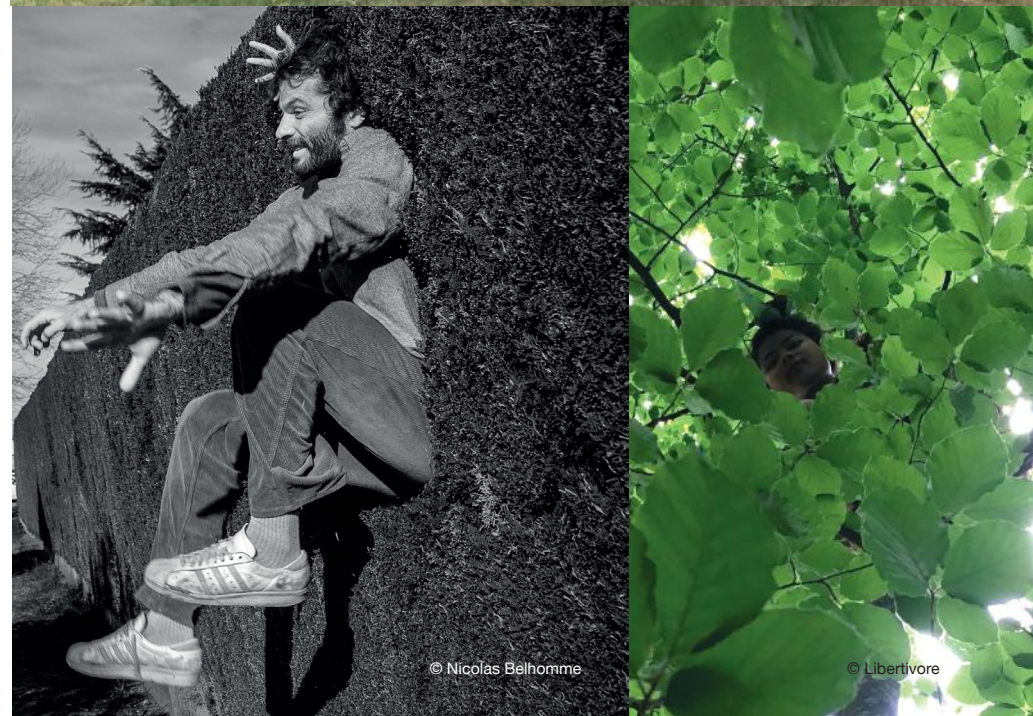
L'engagement physique dans l'image est la première « règle du jeu ». Cela ne peut pas être seulement une organisation d'un ou plusieurs personnages dans un paysage mais demande une présence investie, parfois d'une grande simplicité, parfois nécessitant une grande virtuosité... et surtout, un éventail de possibles entre ces deux extrêmes.

Pour créer ces photos, nous nous imprégnons des paysages / lieux / environnements, pour élaborer des mises en scènes, en se jouant des formes et des couleurs, usant de stratagèmes de camouflage ou accentuant les contrastes : corps difformes, tronqués ou étirés, rampant ou sautant, chenille processionnaire géante, forêt d'équilibristes, ligne de corps ondoyant à l'horizon ou sur le toit d'un immeuble... Autant de matières corporelles à réinventer sur chaque site investi, pour provoquer le trouble chez le regardant.

L'IMAGE

Le domaine du cirque et de la photographie ont pour point commun de jouer sur l'illusion, la magie pour composer des situations et des images. Le domaine de la photographie, grâce à la manipulation numérique permet de fabriquer n'importe quelle image de façon « artificielle ». Avec *Apparitions*, l'illusion, si elle a lieu, ne pourra se faire que de façon réelle sans manipulation numérique. Il ne sera pas possible de « tricher/retoucher » ces apparitions. Ce sera bien la mise en scène de l'humanité ou de l'humain ? qui produira la surprise, l'étonnement, la fulgurance, le trouble, l'anomalie.

Le projet pourra également se décliner en vidéo, afin de restituer une dynamique du mouvement et de jouer sur des effets de montage.



NOTE D'INTENTION

Ma démarche artistique commence par la reconnaissance de mon ignorance et de mon impuissance, non pas comme un fait réducteur mais comme une révélation libératrice, qui donne accès à tous les possibles. Libéré de l'objectif du contrôle et de la réussite, je cultive la fascination du vivant, de ce qui m'émeut.

J'aime ne pas vouloir tout expliquer, ne pas pouvoir tout expliquer. Observer les corps en mouvements comme on observerait la nature changeante, insaisissable. Observer les artistes et tenter de comprendre l'essentiel de leur virtuosité corporelle mais aussi de leur humanité dans ce qu'elle a à la fois d'unique et d'universelle. Une sorte de concentré d'humanité.

Je suis fasciné par l'incroyable capacité qu'ont les corps à se métamorphoser, passer d'un état organique à un corps social. En créant des situations où le mouvement, le son, la scénographie s'harmonise j'invite le public à un voyage dans leur inconscient, parlant directement à leur corps plutôt qu'à leur tête.

Je veux oser l'optimisme, trouver l'espoir dans le chaos. Chercher la beauté même quand tout semble désespéré. Revendiquer la beauté comme un geste de résistance.

Je ne me sens jamais autant vivante que quand je me sens fragile, mortelle. C'est pour cette raison que le cirque a une place essentielle dans ma vie et mes créations.

La base de l'entraînement d'un acrobate est d'appivoiser la peur, de s'approcher le plus possible de cette frontière ténue entre la vie et la mort. Se tenir au bord du gouffre, se suspendre dans le vide, confier sa vie à quelqu'un. À cet endroit de la vie on ne peut pas tricher. Une vibration particulière se dégage laissant surgir une beauté brute, primale, fondatrice, qui réveille quelque chose d'enfoui en chacun de nous.

Fanny Soriano



©Le Merlan - Christopher Marc



© Nicolas Belhomme

LA COMPAGNIE LIBERTIVORE

PRÉSENTATION ET PARCOURS DE LIBERTIVORE 2005 - 2020

La compagnie Libertivore a été créée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire).

Ensemble, ils créent le spectacle *Libertivore* (Lauréat Jeunes Talents Cirque 2007). Par la suite Jules Beckman fonde la compagnie Transminuko et Fanny Soriano prend les rôles de Libertivore.

Elle y développe un travail corporel mêlant cirque et danse pour explorer les relations entre la Nature et la nature humaine.

En 2012, alors que Fanny Soriano est en création de deux soli - *Hêtre* et *Fractales* - des problèmes de santé l'obligent à arrêter son travail de danseuse acrobate aérienne.

En 2014, la décision est prise de déplacer son travail de l'autre côté de la piste/scène. En 2015 elle adapte et transmet le solo *Hêtre*, forme courte pour une danseuse aérienne et une branche en suspension. Ce spectacle est joué pour la première fois dans le cadre de la 1ère Biennale internationale des arts du cirque de Marseille et rencontre un vif succès.

A partir de septembre 2015 et pour 3 saisons, Fanny Soriano intègre « La Ruche » du Merlan Scène nationale de Marseille, cellule d'accompagnement de compagnies émergentes de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

En 2017, elle crée la pièce *Phasmes*, duo de danse/portés main-à-main pour la salle et l'espace public, pensée comme le deuxième volet d'un diptyque avec la pièce *Hêtre*.

Phasmes est joué pour la première fois au Merlan Scène nationale de Marseille dans le cadre de la 2ème Biennale internationale des arts du cirque. Cette pièce est elle aussi accueillie avec enthousiasme par le public et les professionnels. Elle permet à la compagnie d'acquiescer une reconnaissance artistique en France et à l'international.

En 2017, naît également *Silva* d'une commande de La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud dans le cadre de leur événement « Curieux de nature ». Projet pour l'espace public à géométrie variable, cette création In-situ utilise les matériaux chorégraphiques des pièces du répertoire.

En 2018, la création de *Fractales* reprend. Le solo initialement imaginé devient une pièce pour 5 acrobates-danseurs. Troisième volet du travail de recherche autour de l'homme et de la nature, Fanny Soriano y sonde la place de l'humain au sein d'un paysage en constante transformation. Entourée d'une équipe fidèle, la compagnie Libertivore joue une nouvelle fois ses premières au Merlan Scène nationale de Marseille dans le cadre de la 3ème Biennale internationale des arts du cirque en janvier 2019.

Depuis septembre 2018 et jusqu'à la fin de la saison 2020/21 Fanny Soriano est artiste associée aux Théâtres en Dracénies scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse.

Elle démarre actuellement un nouveau cycle autour des relations humaines décliné en trois créations. Le premier volet, *Éther*, création janvier 2021 explore les mécanismes relationnels, plongeant deux individus dans un huis clos où le fait « d'entrer en relation » deviendra un jeu aux multiples formes physiques, émotionnelles et spatiales.

Depuis 2017, de nombreuses actions culturelles ont été menées en France et à l'étranger autour des créations et plus généralement de l'univers artistique de la compagnie.